

Dr Bruce Waltke, Psaumes, Conférence 18

© 2024 Bruce Waltke et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bruce Waltke et de son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la séance numéro 18, Psaumes de confiance, Psaumes 139 et 91.

D'accord. Maintenant, à cette heure, nous allons, Oh, laissez-moi juste, je veux partager avec vous un poème qui termine les Psaumes des Lamentations. C'est l'un de mes favoris. Je pense que vous le savez probablement tous grâce à James Russell Lowell.

L'insouciance semble être le grand vengeur. Les pages de l'histoire mais l'enregistrement. Une mort aux prises avec l'obscurité, les pierres épaisses, les systèmes et la parole.

La vérité pour toujours sur l'échafaud, le mal pour toujours sur le trône. Mais cet échafaud contient l'avenir et, au-delà de l'inconnu obscur, Dieu se tient dans l'ombre, veillant au-dessus des siens. L'insouciance semble être le grand vengeur.

Les pages de l'histoire, mais enregistrent une mort aux prises dans l'obscurité, trompent les anciens systèmes et la parole. La vérité pour toujours sur l'échafaud, le mal pour toujours sur le trône. Mais cet échafaud contient l'avenir et, au-delà de l'inconnu obscur, Dieu se tient dans l'ombre, veillant au-dessus des siens.

Je pense que c'est un excellent poème pour terminer la section Lamentation. Pardon? C'est de James Russell Lowell. Je pense que je l'ai peut-être à la fin du Psaume 44.

Je crois que je l'ai écrit là. En fait, cela devrait être à la fin de 44. Est-ce que c'est là que c'est ? Ouais.

D'accord. Voilà le poème. C'est juste une strophe.

Je ne connais pas tout le poème, mais c'est juste un poème brillant pour moi. Cela exprime ce que je vois tant dans les Psaumes des Lamentations et la foi que nous avons derrière eux. D'accord.

Nous en sommes maintenant à la page 232 et nous passons aux Chants de confiance. Nous allons essayer de faire deux psaumes ici. Ouais, c'est juste un morceau de papier.

Je vais essayer de faire deux psaumes dans l'heure qu'il nous reste. Je vais donc avancer un peu plus vite. Je vais faire cela parce que ce sont deux psaumes célèbres.

Eh bien, ce sont aussi deux psaumes célèbres. Nous en avons fait 23. Nous avons fait le Psaume 1. Nous en avons fait 51.

Nous en avons donc fait 22. Nous avons abordé certains des grands psaumes en essayant de spécifier ces différents types de psaumes. Les Psaumes de Confiance, les Chants de Confiance sont les favoris du peuple de Dieu car ils expriment la foi et la confiance.

Il n'y a pas de grande lamentation mais ce sont les victoires. Dans le Psaume 139, il y a une telle confiance qu'on l'appelle un Chant de Confiance. Mais en réalité, c'est vraiment un psaume de lamentation car il se termine par une pétition et une situation où il est également en crise.

Mais c'est un grand psaume. Nous allons simplement l'examiner plus ou moins rapidement. Nous voici au Psaume 91.

Et je pense que la plupart d'entre nous l'ont entendu. Quant aux questions de traduction, elles ne sont pas encore réglées. Cela sortira dans le troisième volume sur les Psaumes.

Les Psaumes disent : Sagesse chrétienne et louange. Donc, c'est celui sur lequel je viens de travailler récemment, qui doit tomber. Comme celui qui habite dans le lieu secret du Très-Haut, le Très-Haut est le nom de Dieu, Elion, El Elyon, qui réside à l'ombre du Tout-Puissant.

Le Tout-Puissant est El Shaddai. Et vous connaissez le nom Shaddai. La vérité est que nous ne savons pas ce que Shaddai veut dire.

Lorsque j'ai terminé ma résidence à Harvard, mon professeur, en essayant de réfléchir à une thèse, m'a suggéré de résoudre et de découvrir ce que Shaddai voulait dire. Je pensais que j'allais me retrouver dans une impasse et que ma thèse se terminerai. Nous ne le savons pas.

J'ai donc pensé que si le problème n'avait pas été résolu maintenant, nous devons attendre davantage de recherches, davantage de données que nous n'avons pas encore. Et c'est la nature des études bibliques. C'est pourquoi j'aime les études bibliques parce que nous affinons constamment des choses que nous ne connaissons pas en une génération, la génération suivante le découvre et l'Église grandit dans le processus.

Nous n'en sommes donc pas encore là sur ce nom, mais il s'appelait en grec Pantokrator, ce qui signifie le Tout-Puissant. Et de cela, puis de Jérôme et ainsi de suite, nous tirons le nom de Tout-Puissant. Je suis sûr que cela implique ce Tout-Puissant, mais certainement pas.

C'est, je pense que c'est merveilleux. C'est ainsi qu'est le grec. Et je pense que c'est génial.

Qui réside à l'ombre du Tout-Puissant ? Je dis de Je Suis, il est mon refuge, ma forteresse, mon Dieu en qui j'ai confiance. Assurément, il vous délivrera du piège de l'oiseleur, de la peste destructrice. Avec ses ailes, il vous éclipsera et sous ses ailes, vous pourrez chercher un abri.

Sa fidélité est un bouclier et un rempart. N'ayez pas peur de la terreur de la nuit, de la flèche qui vole le jour, de la peste qui marche dans les ténèbres, de la peste qui se précipite à midi. Mille tomberont à tes côtés, une myriade à ta droite, mais elles ne s'approcheront pas de toi.

C'est seulement de tes yeux que tu regarderas et tu verras le châtement des méchants. Parce que tu proclames : Je Suis est mon refuge et tu fais du Très-Haut ta demeure. Le malheur ne vous rencontrera pas et la peste ne s'approchera pas de votre tente.

Sûrement, il ordonnera à ses anges de vous protéger dans toutes vos voies. Sur la paume de leurs mains, ils te soulèveront, de peur que ton pied ne heurte une pierre. Vous marcherez sur le lion et le cobra.

Vous foulerez aux pieds le jeune lion et le serpent. Parce qu'il s'accroche à moi, je vais le sauver. Je le mettrai en haut car il connaît mon nom.

Il me criera et je lui répondrai. Je serai avec lui dans la détresse. Je vais le délivrer.

Je le glorifierai. Je le satisferai de jours sans fin et je lui montrerai mon salut." Rien qu'en regardant le psaume, une partie du problème du psaume est que nous avons juste des pronoms sans identification. Nous commençons par un Je comme celui qui habite dans le endroit secret.

Je dis de Je Suis. Qui est le je ? Et puis nous comprenons, sûrement, qu'il parle de Je Suis. Et puis quelqu'un te parle.

Sûrement, il vous délivrera. Qui est toi ? À qui s'adresse-t-on ici ? Et cela se poursuit jusqu'au bout. Donc, on ne nous dit pas qui est le je ni qui est le tu.

Et puis à la fin, il me criera. Qui est-il ? Et qui est le moi ? Et ce ne sont que des pronoms. On suppose ici quelque chose que nous devons décoder.

Qui sont ces pronoms ? Il est tout à fait clair pour moi que le tu est le je des versets un et deux. Celui qui parle au verset deux dit : il est mon refuge. Et c'est Dieu.

Et puis il lui est dit, verset quatre, et sous ses ailes, tu peux chercher un abri. Donc, le tu est le je. Et il dit que je trouve refuge dans le Seigneur. Et quelqu'un d'autre le dit, et vous trouverez peut-être un abri.

Vous le voyez plus clairement, je pense, dans la reprise des versets 9 et 10, parce que vous proclamez : Je Suis est mon refuge et que vous faites du plus haut votre demeure, la calamité ne vous rencontrera pas. Là, c'est très clair parce que vous proclamez, Je Suis est mon refuge, la calamité ne vous rencontrera pas. Donc, je suis totalement convaincu que le moi et le tu sont une seule et même personne.

À la fin, quand il me criera et qu'il répondra et que je le satisferai avec des jours sans fin, l'orateur doit être Dieu. Et cette personne, elle va s'accrocher à moi. Il parle de cette personne.

Il s'accrochera à moi et je serai avec lui. Je vais le délivrer. Je le glorifierai.

Qui peut le satisfaire, le glorifier et l'exalter, autre que Dieu ? Ainsi, Dieu parle dans les trois derniers versets de la personne qui dit, versets un et deux, comme l'un des Je dis de Je Suis, il est mon refuge. J'ai donc trois enceintes.

J'ai le je dans les versets un et deux, et puis j'ai quelqu'un qui lui parle, et ce quelqu'un doit être un prophète. Nous ne sommes pas identifiés, mais il parle au nom de Dieu, l'assurant. Donc, quiconque parle au verset trois, en réalité, jusqu'à ce que Dieu parle au verset 14, il parle pour Dieu.

Alors, maintenant j'ai le je parle, quelqu'un lui parle. Alors Dieu parle de lui à la fin de ce psaume. Qui est le je ? Je pense que c'est très clair pour moi, il doit être un roi.

Remarquez ce qui lui arrive. Verset cinq, n'ayez pas peur de la terreur la nuit causée par la flèche qui vole le jour. Qui est entouré d'épaisses flèches volant autour de lui ? Si ce n'est pas le roi.

Ou encore, mille tomberont à vos côtés, une myriade à votre droite. Qui a mille personnes tombant à ses côtés et d'innombrables ennemis sont tués à sa droite. Qui est-ce avec des flèches qui volent sur lui et des milliers de morts autour de lui ? Ce n'est pas M. Everyman pour moi.

C'est le roi. Seulement avec vos yeux et vous verrez le châtement des méchants. Donc, je pense que c'est clair pour moi, encore une fois, le Je est le roi qui met sa confiance en Dieu alors qu'il est au milieu d'une bataille.

Plus que ça, je crois que c'est une anticipation du Christ car ce roi est invulnérable et invincible. Personne ne peut le vaincre. Ce n'est pas le Psaume 44.

Là, le roi tomba vaincu. Voici un roi invincible. Ce n'est pas un saint ordinaire, même Jean-Baptiste n'était pas invincible.

On lui a coupé la tête. Aujourd'hui, tout au long de l'histoire, les saints ont été martyrisés. Donc ça ne peut pas, ce roi est invincible et invulnérable.

Donc, comme le Targum l'a compris, ils l'ont compris comme David parlant, eh bien, ils ont compris comme pour le roi que David parlait à Salomon. Mais je pense que c'est une référence au Christ qui dans sa vie était invincible et invulnérable. Vous ne pouviez pas toucher Jésus jusqu'à ce qu'il ait donné sa vie.

Il dit, aucun homme ne me le prend. Ainsi, dès le début, vous avez le massacre des innocents, tous les bébés qui ont été massacrés sous la paranoïa et la folie d'Hérode. Et Jésus s'est échappé.

Et tout au long du moment où Jésus guérit le lépreux, il aurait pu dire au lépreux : sois pur. Il a fait ça à d'autres. Pourquoi touche-t-il le lépreux ? C'est pour montrer qu'il est invincible.

Même la lèpre ne peut pas le vaincre. Il traverse la tempête. Lorsqu'il prêche son premier sermon, ils veulent le tuer.

Il sort à travers la brume. John, quand ils veulent le lapider et le saisir, tout ce que John dit, c'est qu'ils ne pouvaient pas le faire. Vous ne pouviez pas toucher Jésus jusqu'à ce qu'il abandonne volontairement sa vie en rançon pour les pécheurs.

Il dit dans Jean 10, personne ne me prend la vie. Je le pose pour moi. Donc, pour moi, David utilise le langage de son monde pour parler de l'invincibilité de son plus grand fils, qui est le Seigneur Jésus-Christ ou quel que soit ce roi.

Mais je pense que c'est une référence à Jésus-Christ qui est invincible et invulnérable à moins qu'il ne donne sa vie, c'est-à-dire nous dire qu'il est avec nous. Quand des choses entrent dans nos vies, c'est parce qu'il a voulu qu'elles entrent dans nos vies en donnant volontairement sa vie. Ce n'est pas un hasard.

Il a le contrôle et nous pouvons lui faire confiance. C'est ainsi que j'ai lu le psaume. Je l'ai lu comme un roi intouchable.

Ce roi piétinera le lion et le cobra. Le fait est que ce n'est pas le cas, à quoi ça sert ? Le Christ marchant sur des serpents. Ils symbolisent le mal et les nations qui lui sont opposées.

Il dit aux disciples : vous marcherez sur ses scorpions, ses serpents, etc. C'est le symbole de sa victoire sur le mal, de son triomphe final. Donc, ce qui est intéressant, c'est que vous voyez quand Satan tente Jésus dans la tentation, j'ai ceci dans vos notes, vous voudrez peut-être y revenir.

Eh bien, pour ça, c'est un roi. J'aime la citation de Kidner à la page 234. Cette première est de Goldingay.

Le psaume a du sens lorsqu'il s'adresse à un roi. C'est le roi qui a particulièrement besoin du secours et de la protection du Seigneur au combat. Eaton dit que pour un roi, l'air est toujours rempli de fléchettes mortelles, qu'il s'agisse de fléaux de peste, souvent d'un danger lors de campagnes, de malédictions ou d'armes hostiles, mais Dieu lui confère la sécurité jour et nuit, même si les armées tombent par dizaines de milliers à son endroit. côté.

Mais alors, c'est un roi, je vous donne là quelques citations, mais l'interprétation messianique eschatologique est la manière dont Satan a compris le psaume. Jésus ne l'a pas réfuté sur cette base. Il a juste dit qu'on ne mettait pas Dieu à l'épreuve.

Ainsi, vous avez à la page 235, Luc 9-11, le diable l'a conduit à Jérusalem et l'a fait se tenir sur le point le plus élevé du temple. Maintenant, dans mon esprit, toute cette scène de tentation se situe dans le domaine spirituel. Je ne le prends pas au pied de la lettre.

Je pense que c'est dans un domaine spirituel et dans le domaine spirituel, il est au sommet du temple et Satan lui a montré tous les royaumes du monde. C'est une vision. Cela montre que même s'il s'agit d'une vision, c'est la réalité.

Ce que ça représente. Et il lui dit, si tu es le fils de Dieu, et je veux faire valoir ce point et je l'ai fait ainsi, j'ai éliminé tous mes soulignements. Ainsi, dit-il, il reconnaît ce Jésus comme le fils de Dieu.

Jetez-vous d'ici. Maintenant, remarque, car il est écrit qu'il ordonnera à ses anges de te garder, fils de Dieu. Et il l'identifie comme étant le fils de Dieu, que les anges soutiennent.

C'est pourquoi il lui dit : jette-toi hors du temple. Voyons que les anges de Dieu vous soutiennent. Il l'a compris comme une référence à Jésus.

Jésus semble accepter cette interprétation, selon laquelle elle se réfère à lui. C'est donc dans la langue de bataille de David du Proche-Orient ancien. Cela nous apprend que ce roi est invincible et invulnérable.

Nous avons donc trois voix. Nous avons le roi qui affirme sa foi. Ensuite, nous avons le prophète qui l'assure.

Et puis une partie du discours prophétique, c'est quand le Seigneur parle à travers le prophète et parle de lui pour qu'il soit protégé. Alors regardons ce que nous allons simplement prendre la page. Nous allons simplement le parcourir à la page 232.

Et maintenant, le roi parle comme quelqu'un qui habite, il parle comme quelqu'un qui habite dans le lieu secret du Très-Haut. Cela signifie le Dieu qui est au-dessus de tout, le Très-Haut, Elion. Et comme le dit Kindness, cela réduit tout à la taille.

Tout le reste est petit comparé à lui. Le lieu secret, c'est un lieu qui est inaccessible, où seuls ceux qui ont accès à un secret, un message secret est inaccessible à quiconque, sauf à ceux à qui on souhaite le communiquer. Donc, il fait référence au temple, je pense, comme au lieu secret accessible uniquement aux justes.

Et il vit dans ce domaine du temple, en présence de Dieu. L'ombre est le lieu de protection. Et dans vos notes, je vous donne les données, donc il y est protégé.

Il habite là dans le sanctuaire. C'est ce qu'il dit. Et maintenant, il confesse sa foi.

Et l'hébreu ici dit, je le dis encore et encore et encore, c'est là le point. Je dis, pas une seule fois, c'est ce qu'il dit sur son style de vie. Il est mon refuge, mon lieu de sécurité et ma place forte, c'est-à-dire une citadelle sur une falaise imprenable.

Le mot hébreu est metsudah. Et vous pouvez y penser comme si c'était le mot hébreu, c'est le mot masada. Massada était une place forte.

Et il dit : Dieu est son Massada. C'est inaccessible, imprenable. C'est sécurisé.

Tu es mon Dieu en qui j'ai confiance. Alors le roi parle et il confesse mon espérance, ma confiance est en Dieu. Eh bien, c'est le point.

Je vis ma vie, me sentant en sécurité en Dieu. C'est une chanson de confiance. Un prophète lui parle maintenant.

Il se divise en deux moitiés, des versets trois à huit. Et puis une seconde moitié après la transition des versets 9 et 10. Ensuite, vous avez la seconde moitié des versets, eh bien, en fait, cela pourrait aller de neuf au verset 13.

Ainsi, un prophète parle dans les versets trois à 13. Et cela se divise en deux moitiés parce que vous pouvez voir comment cela est divisé. Il arrête de parler.

Et puis il reprend la confession du roi au verset neuf parce que vous dites ou proclamez : Je suis, c'est mon refuge. Et vous pouvez voir que cela remonte aux versets un et deux. Et tu fais du plus haut ton lieu de demeure, c'est ce qu'il dit au verset 1, que le plus haut est mon refuge, ma demeure.

Et maintenant le curé dit, il reprend ça parce que vous dites qu'il lui fait plus de promesses. Cela se divise donc en deux moitiés. Les rois font une confession de foi.

Le prophète lui fait des promesses. Ensuite, le prophète répète sa foi et lui donne davantage de promesses dans la seconde moitié. Et climatiquement, Dieu lui-même parle à travers le prophète dans les trois derniers versets, parce que Dieu parle.

Je pense que ce qui se passe ici, c'est que c'est antiphonique. Le roi parle, un prophète parle, puis Dieu parle. C'est dans le temple.

C'est antiphonique avec ces différentes enceintes. Je pense que si nous avons différents orateurs, le Je étant le roi, le prophète parlant au roi, puis avec une autre voix parlant, Dieu parle et Dieu parle du roi, ce qui est sa propre affirmation de foi. Donc ce qui se passe ici, c'est que le roi exprime sa foi et le prophète, et, d'un point de vue climatique, Dieu donne confiance au roi avec la parole de Dieu, avec la prophétie.

Donc, je pense que c'est une bataille spirituelle et Dieu renforce la foi de son roi. Pour nous, c'est parce que je sais qu'il est invincible. Il est invulnérable.

Je peux avoir pleinement confiance qu'il triomphera. Même si je dois le relier au Psaume 44, je connais mon roi et je connais Dieu qui se tient derrière ce roi et il triomphera. C'est en quelque sorte le sens du psaume.

Je pense qu'une fois que nous aurons compris cela, nous pourrions commencer à comprendre ce psaume. Donc, dis-je, il commence par appeler Dieu le Très-Haut et le Tout-Puissant. Il est au-dessus de toutes choses et il est tout-puissant.

Il a un accès unique que seul le saint possède. Dieu emmène le saint dans un conseil secret. Nous avons accès à celui de l'incroyant, auquel l'incroyant n'a pas accès.

Nous sommes protégés dans l'ombre. Cela commence par celui qui habite et celui qui réside. C'est ici que je vis.

Je vis en présence de Dieu. C'est ce que je veux. Je veux vivre en présence de Dieu, le Tout-Puissant, dans ce lieu où la plupart n'ont pas accès à sa grâce parce qu'ils ne croient pas.

Celui qui le veut peut l'avoir. La grâce de Dieu s'adresse à tous ceux qui l'acceptent. Maintenant vient la promesse du roi et il lui promet qu'il le fera, au verset trois, il sera délivré et il sera protégé.

Ce sont les versets trois et quatre. Dans les versets cinq et six, il sera protégé 24 heures sur 24, nuit et jour à la fin du verset cinq, la nuit dans le verset A, le jour dans le verset B. Et c'est un mérismus, ce qui signifie tout le temps.

Il le reprend au verset six, de la peste qui marche dans les ténèbres, de la peste qui se précipite à midi, le point culminant de la lumière. Donc, vous avez ces mérismes lorsque vous lisez de la poésie, vous pouvez rassembler cela et vous comprenez. C'est tout le temps, je suis avec toi sur ce champ de bataille.

Tu n'es jamais seul. Et puis il lui garantit sa victoire, qu'il détruira les méchants. Il va voir la destruction des méchants tout autour de lui.

Dieu est avec lui. Voilà donc les, dans la première moitié, ce sont les trois des quatre, les trois quatrains. Donc, vous avez trois et quatre, cinq et six, sept et huit.

Et vous pouvez voir qu'ils vont ensemble. Trois et quatre, il vous délivrera du piège de l'oiseleur. Autrement dit, ils essaieront de vous détruire secrètement là où vous ne vous y attendez pas.

Et de la peste destructrice. La peste est un point très important dans ce psaume. Remarquez qu'au verset cinq, il s'agit de l'armée.

N'ayez pas peur de la terreur la nuit dès l'heure du jour. Ensuite, le verset six fait ressortir ce fléau du fléau qui marche dans les ténèbres et de la peste qui se précipite à midi. Ce que je soutiens dans le Psaume, c'est que la peste est une peste bubonique.

C'est un réel danger dans la Grèce antique sur le champ de bataille qu'était la peste bubonique. De sorte que selon toute probabilité, lorsque l'ange du Seigneur frappa l'armée assyrienne et 185 000, je parle d'une myriade, 185 000 tombèrent au moment où ils assiégeaient Jérusalem. Hérodote nous dit que l'histoire s'est répétée.

Cette histoire se produit vers 700 ans. Hérodote, l'historien grec, avait environ 400 ans. Et quand il est là, il raconte son expérience et ses aventures.

C'est un historien. Il va en Egypte. Il entend l'histoire de Sennachérib et il entend parler de la destruction de son armée.

Ce qu'il obtient, c'est qu'ils l'attribuent à des souris au fur et à mesure qu'il rend compte. Ils essaient de comprendre ce que les souris ont à voir là-dedans. Ils n'ont aucune connaissance scientifique médicale.

Alors il dit, eh bien, les souris ont dû dévorer tous leurs carquois et dévorer leurs armes et leurs bagages et ainsi de suite. C'est ainsi qu'il l'explique. Mais selon toute vraisemblance, on associe les rats, ils sont porteurs d'une certaine puce.

Nous associons les rats à la peste bubonique. Je pense que c'est l'ange du Seigneur qui a utilisé la peste bubonique pour détruire l'armée assyrienne. Il est intéressant qu'Hérodote valide toute cette histoire à sa manière.

Je pense que la même chose s'est produite avec l'Arche d'Alliance lorsque les Philistins l'ont capturée. Afin de conjurer une sorte d'apotropaïque, ils ont réalisé des images de rats et de tumeurs, toutes deux associées à la peste bubonique. Je pense que de notre point de vue moderne, nous aurions décrit cela comme une peste bubonique.

C'est ce qu'il dit. Cela a alors du sens, car il dit alors que la peste marche dans l'obscurité alors qu'un soldat meurt après l'autre. Alors remarquez, il est dit à cause de la peste qui se précipite et maintenant elle atteint, je pense des proportions épidémiques.

Maintenant, je ne marche plus. C'est digne d'une peste d'une peste à l'autre. La peste évolue donc dans l'obscurité et prend des proportions épidémiques en plein midi.

Le résultat est que l'armée tombe autour de lui comme elle l'a fait lors de la chute de l'armée assyrienne du temps d'Ézéchias. Voici donc un roi avec toute l'armée à sa droite. Cela ne dit pas qu'il a utilisé l'épée ou quoi que ce soit.

Il est simplement dit que Dieu l'a détruit miraculeusement. C'est à sa droite et il le regarde. L'ennemi tout entier est complètement vaincu à sa droite.

Et puis je comprends le verset 7, mille tomberont à vos côtés, une myriade à votre droite, mais cela, c'est-à-dire la peste, ne s'approchera pas de vous. La peste pouvait détruire les autres, mais elle ne pouvait pas toucher le roi. Il ne s'approchera pas de vous.

Ce n'est pas à distance de marche de vous. Vous le regarderez, mais il ne s'approchera pas de vous. Vous en verrez les résultats, mais pas vous.

Vous êtes protégé de Dieu et de la guerre sainte. Je considère que c'est comme utiliser une peste bubonique pour détruire l'ennemi. Et cela rassemble le psaume.

Et puis nous passons à la seconde mi-temps. Alors, en relisant, je pense que vous pourriez le voir, laissez-moi juste lire livré et protégé. Il vous délivrera sûrement du piège de l'ennemi et de la peste destructrice.

Puis il dit qu'avec ses ailes, il vous éclipsera sous ses ailes. Vous pouvez chercher son abri. Sa fidélité est un bouclier et un rempart.

Et maintenant, n'ayez pas peur 24 heures sur 24. N'ayez pas peur de la terreur nocturne causée par les flèches qui volent le jour. Mais la terreur nocturne pourrait être des flèches, car je vous donne des données dans vos notes sur les endroits où ils ont réellement dû se battre la nuit.

Et puis de la peste, et alors mille tomberont à vos côtés, une myriade à votre droite, une destruction totale de l'ennemi. Seulement avec tes yeux, tu regarderas et tu verras le châtement des méchants. Donc, en d'autres termes, vous verrez Dieu décimer l'ennemi sans même que vous leviez le petit doigt.

Dieu détruit simplement l'ennemi. Puis il le reprend et va au-delà. C'est formidable d'être sous les ailes, sous l'ombre des ailes de Dieu qui s'est intensifiée et que les anges vous soutiennent.

Ainsi, vous ne trébucherez pas et vous pourrez accomplir votre mission. Il y a donc ici une véritable escalade. La calamité ne vous rencontrera pas.

La peste ne s'approchera pas de votre tente. Et encore une fois, la tente suggère que nous sommes sur un champ de bataille. Sûrement, il ordonnera à ses anges de vous protéger dans toutes vos voies.

Et je vous donne les données des anges sur la façon dont ils protègent. Et puis il dit, sur la paume de leurs mains, ils vous soulèveront de peur que votre pied ne heurte une pierre. Rien ne vous empêchera de remporter la victoire.

Ils vous soulèveront simplement avec leurs mains et vous porteront. Ainsi, vous ne trébuchez pas, ne tombez pas d'une falaise et ne vous supportez pas seul. Voici le point de toute la bataille.

Vous allez vaincre le lion et le cobra, et ils seront sous vos pieds. Et c'est ce qu'il a promis à Adam et Ève dans le jardin. Vous écraserez la tête du serpent.

Et le voici sur le lion et le cobra, vous marcherez. Et vous vous souvenez que le lion et le cobra sont utilisés ailleurs pour Babylone et pour l'Egypte, le lion et le cobra. Je pense que vous avez tous vu la coiffe du Pharaon.

Il y a toujours ce cobra appelé Urius. Et ce cobra symbolise sa souveraineté, sa domination, sa divinité et son autorité. C'est le symbole de sa domination.

Et je pense que quand il dit, vous allez marcher sur le cobra, si vous savez quelque chose sur l'Égypte et que vous voyez cet Urius, vous savez très bien ce qu'il dit ici. Il finira par détruire l'Égypte. Et puis Dieu le reprend parce qu'il s'accroche à moi.

Et ça veut dire que parce que je suis si attirante pour lui, je vais le sauver. Je le mettrai en haut car il connaît mon nom. Il m'appellera et je lui répondrai.

Je serai avec lui dans la détresse. Je vais le délivrer. Je le glorifierai.

Je le satisferai de jours sans fin et de vie éternelle. Il n'y a pas de fin à sa victoire. Et je lui montrerai mon salut parce qu'il est juste et juste.

Quelle formidable promesse au Seigneur. Quel formidable psaume. D'accord.

Ce serait le Psaume 91. J'ai un autre psaume à citer ici. Cela en fait vraiment un psaume de confiance.

Cela ne peut pas être là où vous projetez ou présumez cela sur Dieu. En d'autres termes, projeter et dire, vous savez, Dieu, j'attends de vous que vous fassiez ces choses. Il suffit de lui faire confiance.

C'est exact. Eh bien, je pense qu'il s'agit du Messie. Il s'agit du Messie parce que ce n'est pas vrai pour Jean-Baptiste.

Ce n'est pas vrai de ce qui se passe dans le Psaume 44. C'est un type, mais ce n'est pas le cas. Je vais mettre cela à la page 234.

Je dis, tout d'abord, qu'il s'agit du roi, puis messianique eschatologique, l'assurance du psaume que Dieu délivrera le roi des méchants dans une bataille actuelle 24 heures sur 24 n'est pas universellement vraie. Ce n'était pas vrai dans le Psaume 44. Ce n'était pas vrai pour Paul.

Ce n'était pas vrai dans Matthieu 14, 1 à 12. Oh, non. Ouais.

Ce n'était pas le cas de Jean-Baptiste. Ce n'est pas le cas de l'Église aujourd'hui. Il s'agit du Christ et c'est vrai pour lui.

Il est l'assurance que puisqu'il peut être victorieux et invincible, nous sommes en lui et finalement, nous triompherons en lui. C'est ce que je dis tout au long de sa vie. Aucun mal n'a jamais été touché, personne ne pouvait toucher Jésus jusqu'à ce qu'il donne sa vie.

Le psaume est vrai pour lui, mais pas pour tout le monde. Je pense que c'est une distinction importante, une distinction très importante. Parce que sinon, si vous le lisez, pour moi, ça ne sonne pas vrai.

Cela ne sonne tout simplement pas vrai. Cela ne sonne pas vrai. Je ne peux pas l'harmoniser avec 44, mais je peux le mettre.

Vous voyez, il s'agit du roi et c'est un roi unique qui est invincible. Qui est-ce? Alors, pour moi, dit Jésus, les Psaumes parlent de moi. Je pense que nous sommes tellement intéressés par la prédication thérapeutique que nous ne comprenons pas vraiment les gloires du Christ.

Ouais. La NIV au verset neuf dit si vous gagnez le plus de temps plutôt que grâce à vous. Ouais.

Je ne suis pas d'accord dans mon commentaire. Je ne suis pas d'accord avec la NIV. Le mot là-bas est ki.

C'est sûrement le mot. Cela veut dire parce que. Cela peut vouloir dire, voyez-vous, je ne pense pas que cela puisse être possible dans le langage juridique, cela peut vouloir dire si, mais si vous créez le Très-Haut, cela ne correspond pas aux versets un et deux où il dit que le Très-Haut est le refuge. et la sécurité.

Donc, si c'est le cas, ce serait simplement de la rhétorique. C'est vous le faites, si vous le faites et vous le faites, mais vous devez ajouter, c'est pourquoi je pense qu'il vaut mieux simplement le traduire parce que, ce qui est son sens normal. Ce n'est ni conditionnel ni discutable car il a dit : Dieu est le Très-Haut.

Merci. Je me souviens que. Alors merci.

J'aime vraiment ça. J'aime les questions et je pense que nous devrions en poser. Alors ok.

Je pense vous avoir dit que j'avais un ami à Harvard et qu'il a donné mon nom à son cinquième fils. Est-ce que je te l'ai dit ? Hein? Oui tu peux. Je l'ai fait.

Ouais. D'accord. Parce que je pose des questions.

Alors, merci lorsque vous posez des questions. D'accord. Nous allons maintenant passer à la page 139, à la 250.

Merci. D'accord. Apprécions simplement le psaume et méditons-le.

C'est encore une fois l'un de ces grands, grands psaumes. Ouais. 139.

Et ce que je vais faire, c'est simplement le lire et le commenter au fur et à mesure que nous le faisons. Et tout ce que je dis est dans vos notes de toute façon. Alors, très bien, lisons-le.

C'est le Psaume de David. Je le suis, tu me cherches et donc tu me connais. Tu sais, quand je m'assois et quand je me lève, tu considères mes pensées de loin.

Ma sortie, mon coucher, vous discernez. Vous connaissez toutes mes voies. Sûrement avant qu'un mot ne soit sur ma langue, je le suis, vous le savez parfaitement.

Derrière et avant de m'enfermer, tu as posé la paume de ta main sur moi. Une telle connaissance est trop merveilleuse pour moi. C'est trop élevé.

Je n'ai pas le pouvoir de le mettre à l'échelle. Où puis-je aller pour échapper à ton esprit ? Où puis-je fuir ta présence ? Si je monte au ciel, tu y es. Si j'étends mon lit dans la tombe, je te vois.

Si je m'élève sur les ailes de l'aube et de la lumière de l'autre côté de la mer, même là ta main me guidera. Ta main droite me tiendra fermement. Et puis j'ai pensé, sûrement si les ténèbres m'écrasent et si la lumière devient nuit autour de moi, même les ténèbres ne seront pas trop sombres pour toi.

Et la nuit brillera comme le jour. L'obscurité est cette lumière pour vous. Car tu as donné naissance littéralement à mes reins, ce qui n'est pas de la grande poésie.

Je pense aux King James, ils contournent cela, car vous avez donné naissance, vous avez créé, ils l'ont traduit, vous avez créé. Et ils disent, rênes, REIN S. Ça sonne bien. C'est le mot français pour reins.

D'accord. Vous avez donné naissance à ma structure émotionnelle. Tu m'as tissé dans le ventre de ma mère.

Je te loue parce que je suis terriblement extraordinaire. Vos œuvres sont magnifiques. Je le sais très bien.

Mon corps ne vous a pas été caché lorsque j'ai été façonné dans ce lieu secret, lorsque j'ai été tissé de couleurs dans les profondeurs de la terre. Mon embryon, tes yeux ont vu. Et dans votre livre, ils ont tous été écrits.

Mes journées ont été façonnées alors qu'il n'y en avait pas encore. Et pour moi, combien tes pensées sont précieuses, mon Dieu ? Quelle est l'ampleur de leur

somme ? Si je devais les compter, ils seraient plus nombreux que les grains de sable. Je me réveille et je suis toujours avec toi.

Si seulement toi, Dieu, tu pouvais tuer les hommes méchants et sanguinaires, éloigne-toi de moi, qui parle de toi avec de mauvaises intentions. Vos adversaires abusent de votre nom. Est-ce que je ne déteste pas ceux qui te détestent ? Je suis je suis.

Et voici, ceux qui s'élèvent contre toi, je les hais d'une haine totale. Ils sont devenus mes ennemis. Sonde-moi, Dieu, et connais mon cœur.

Testez-moi et connaissez mes pensées anxieuses et voyez s'il y a en moi une voie offensante et conduisez-moi sur la voie éternelle. En regardant le psaume dans son ensemble, il contient 24 versets. Il se divise en quatre strophes de six vers chacune.

Je pense que c'est assez clair. Les versets un à six de la première strophe parlent de l'omniscience de Dieu, du fait que Dieu le connaît. Vous ne pouvez pas le manquer.

Verset trois, vous savez. Verset quatre, vous savez. Verset six, une telle connaissance.

Alors, il parle de Dieu, tu me connais, de son omniscience. Dans la strophe suivante, il parle de l'omniprésence de Dieu auprès de lui. Tout comme le premier verset commence par la déclaration sommaire, je suis, vous me cherchez et ainsi vous me connaissez.

Et c'est cette introduction à cette strophe. Ainsi, nous obtenons une introduction à l'omniprésence de Dieu auprès de lui. Où puis-je aller de ton esprit ? Où puis-je fuir ta présence ? Et la réponse est, évidemment, je ne peux pas.

Tu es partout. Et il finit, au fur et à mesure de la strophe, par dire que partout Dieu est avec lui. Cela fonctionne.

Ainsi, vous avez six versets de connaissance et sept versets de la présence de Dieu. Dieu, tu me connais, et Dieu tu es avec moi. Je ne peux pas y échapper.

Dans les versets 13 à 17, le verset 18 et les six versets suivants, il parle de l'omniscience de Dieu. C'est lui qui l'a fait, c'est toi qui m'as fait. Et c'est la preuve pour le verset 13, car la preuve que tu me connais et la preuve que tu es avec moi est le fait que tu m'as créé et regarde où tu m'as créé.

Tu m'as créé dans une chambre sombre et aqueuse du ventre de ma mère. Vous avez donc quatre versets qui prouvent que Dieu l'a créé et fait que Dieu le connaît et que Dieu est avec lui. A la fin du verset 18, il quitte l'état de réflexion.

Et il dit, quand je me réveille, je suis toujours avec toi. En d'autres termes, en se réveillant, il pense à Dieu. Il a réfléchi à son omniscience.

Il réfléchit à son omniprésence. Il a pensé à l'omnificence qu'il a créée. Et donc tout cela est vrai.

Maintenant, il se réveille et revient dans le monde réel. Et nous nous retrouvons soudain dans le monde réel. Il pense à Dieu, mais maintenant il quitte l'état de rêverie et regarde le monde qui l'entoure.

Il est entouré d'ennemis et de méchants. Et il dit, éloigne-toi de moi. Ses réflexions sur Dieu me connaît et sur le fait que Dieu est présent avec moi renforcent sa confiance car il a tous ces hommes méchants autour de lui.

Alors, dit-il, éloigne-toi de moi. Et il dit à Dieu, je suis avec toi. Et je déteste ces hommes qui abusent de votre nom, ces briseurs d'alliance.

Et ils essaient de l'assassiner. Et je déteste la méchanceté. Et puis il recule.

Non seulement il veut la mort de l'ennemi, mais maintenant il dit : « Je ne suis pas si sûr de moi. Je veux être sûr que je suis vraiment, vraiment aligné avec toi. Sonde-moi Dieu et connais mon cœur, teste-moi et connais mes pensées anxieuses.

En d'autres termes, je veux être sûr que je suis votre homme. Ce serait pour la dame, tu es ta femme. Et voyez s'il y a quelque chose d'offensant en moi.

Et s'il y en a, laisse-moi m'en débarrasser et me conduire sur le chemin éternel. Alors, il retrouve la confiance parce que Dieu le connaît. Dieu est avec lui.

Dieu l'a créé. Et ainsi, il vient dans le monde réel et dit : Dieu, je suis avec toi dans cette étape où nous nous trouvons dans cette bataille entre le bien et le mal, la justice, l'injustice, la vérité et l'illusion. Mon Dieu, je suis avec toi.

Mais attendez une minute, je veux m'assurer qu'il y a des pensées anxieuses. Suis-je si pur ? J'ai des pensées anxieuses à ce sujet. Suis-je vraiment si pur ? Teste moi.

Et il disait : fais-moi savoir que je suis certain d'être de ton côté. C'est une prière très honnête. Revenons en arrière après avoir pris une vue d'ensemble des choses et regardons simplement la première strophe, la déclaration résumée, je suis, vous m'avez fouillé.

Il s'agit d'une enquête pénétrante, diligente et difficile. C'est Dieu, il est très difficile de connaître son propre cœur ou celui d'une autre personne. Que se passe-t-il réellement à l'intérieur de la personne ?

Je ne suis pas toujours sûr de savoir ce qui se passe réellement en moi, mais Dieu, tu sais, et il dit, tu as fait cette recherche diligente et difficile pour atteindre mon être le plus profond. Dieu connaît votre essence fondamentale jusqu'au fond, qui vous êtes vraiment. Dieu sait qui vous êtes comme personne d'autre ne le sait.

Peut-être même que vous ne le savez pas complètement, mais Dieu le sait. Il sait qui tu es. Et puis il le développe.

Et il dit, tu me connais tout le temps par ce mérisme, mérismus. Vous savez quand je m'assois, vous savez, quand je me lève. Et même si tu es loin, tu considères mes pensées de loin.

Donc, même si tu es au paradis, tu sais exactement ce que je fais. Il connaît le bétail à flanc de colline. Il connaît les cheveux de notre tête.

Il sait tout, le moineau qui tombe. Et il connaît au-delà de cela les profondeurs de notre être. Et il nous connaît tout le temps.

Ainsi, à partir du moment où nous nous levons ce matin jusqu'au moment où nous nous couchons le soir, Dieu vous connaît. Il vous connaît vraiment tout le temps. Et puis, pas seulement dans le temps, mais dans l'espace, vous savez, mes sorties et mes couchers.

Donc, en fait, la sortie est publique. La position couchée est souvent utilisée pour le coït, mes moments les plus privés. Autrement dit, vous me connaissez publiquement, vous me connaissez en privé, dans mes moments les plus privés, vous me connaissez, Dieu est là.

En fait, je n'ai même pas expliqué ce que je vais faire. Vous me connaissez si bien qu'au moment même où je verbalise ce que je vais faire, vous le saviez déjà d'avance. C'est la connaissance.

Avant qu'un mot ne soit sur ma langue, vous savez exactement de quoi je parle. Cela peut être très réconfortant, mais cela peut être quelque peu inquiétant. David recule un peu et il réalise que je ne peux pas y échapper.

Je n'ai jamais de moment privé. Je ne suis jamais. Et ainsi, il se sent désormais enfermé dans ce savoir.

Tu m'as enfermé derrière toi, derrière, et avant de m'enfermer, tu as posé ta paume sur ta tête. Je ne peux pas t'échapper. Et une telle connaissance est trop merveilleuse pour moi.

Cela dépasse toute compréhension. Et puis c'est trop haut. Je n'ai pas le pouvoir de le mettre à l'échelle.

En d'autres termes, je ne peux pas sortir de cette conscience. Donc, que cela vous plaise ou non, Dieu vous connaît tout le temps, partout, toutes vos pensées, tout ce qui vous concerne, Dieu le sait. Et si votre cœur va bien, c'est réconfortant.

Si votre cœur ne va pas bien, cela peut être inquiétant. La seconde est une déclaration sommaire sur la présence universelle de Dieu. Il est résumé, où puis-je échapper à ton esprit ? Où puis-je fuir ta présence ? Et là, il le regarde d'abord sur l'axe vertical.

Et puis il le regarde sur l'axe horizontal. Donc, il le regarde sur l'axe vertical et le regarde de haut en bas. Si je monte au ciel, tu y es.

Si j'étends mon lit dans la tombe, regarde, tu es là aussi. Et ce n'est pas seulement dans l'espace, c'est aussi dans la qualité parce que le paradis est le bonheur et la tombe est l'enfer. Ainsi, que ce soit bon ou mauvais, Dieu est présent.

Ainsi, que vous soyez dans le bonheur ou dans la souffrance, Dieu est là. C'est notre Dieu. Et en le regardant sur l'axe horizontal, où doivent s'élever les ailes de l'aube.

Autrement dit, il voit la lumière du matin comme des ailes volant dans le ciel. Et où monter sur les ailes de l'aube et voler avec cette vitesse à travers le ciel et une lumière de l'autre côté de la mer, même là ta main me guidera et ta main droite me tiendra fermement. Donc verticalement, quantitativement, hauteur, profondeur, qualitativement, paradis, enfer, quantitativement, est, ouest.

Mais dans ce monde, cet Orient où le soleil se levait, c'était la vie. Et en Occident, là où le soleil se couchait, c'était la mort. Ainsi, si vous allez en Égypte et que vous descendez le Nil, par exemple, vous pourriez remarquer que tous les temples de la vie se trouvent sur la rive est du Nil et les pyramides et la Vallée des Rois, le temple de Karnak, par exemple. par exemple, se trouve du côté est de la vie.

Mais le tombeau d'Hatchepsout se trouve à l'Ouest. Donc, toutes les tombes sont à l'Ouest, là où le soleil se couche et où il fait sombre. Donc symboliquement, l'Orient c'est la vie, l'Occident c'est la mort.

Et c'est de cela qu'il parle ici. Ainsi, que j'aïlle au ciel en haut ou en enfer en bas, si je vais à la lumière du matin ou au soleil couchant dans l'obscurité, cela ne vous importe pas. Je ne peux pas y échapper.

Même là, ta main me guidera, ta main droite me tiendra en premier. Et puis il y pense différemment. Et puis il a dit, maintenant je suis dans l'obscurité, l'obscurité totale.

Et l'obscurité, bien sûr, symbolise la mort, le danger, la peur, tout, le chaos, tout. Vous trébuchez. Vous ne savez pas où vous êtes.

Vous tombez sur des choses. C'est là que se trouvent les voleurs, etc. Et j'ai dit : sûrement, si les ténèbres me traversent et si la lumière devient nuit autour de moi, cela ne fera aucune différence pour vous.

Même l'obscurité ne sera pas trop sombre pour vous. Et la nuit brillera comme le jour. L'obscurité est cette lumière pour vous.

Cela ne fait donc aucune différence pour Dieu, aussi sombre soit-il. Pour Dieu, cela ne fait aucune différence. Vient maintenant la preuve, la validation.

Car tu as accouché. Il ne nie pas les réalités biologiques de la vie. Il va à la cause ultime.

Derrière ces réalités biologiques, que l'homme naturel ne voit que, derrière tout cela, il y a Dieu qui est celui qui donne la vie. Cela en dit long sur l'enfant à naître. Car tu as donné naissance à ma structure émotionnelle très basique.

Tu m'as tissé dans le ventre de ma mère. Et puis je te loue parce que je suis terriblement extraordinaire. Vos œuvres sont magnifiques.

Je les connais bien. Et je pense que nous avons tous ressenti la merveille d'un être humain et de sa naissance. C'est juste génial.

Et c'est Dieu. Et comment vous pouvez détruire cela, c'est horrible pour moi. C'est son œuvre magnum.

Je te loue parce que je suis terriblement extraordinaire. Vos œuvres sont magnifiques. Je le sais très bien.

Et mon corps ne vous a pas été caché lorsque j'ai été créé dans ce lieu secret qui est dans le ventre de mon frère. Lorsque j'étais tissé de couleurs comme cela aurait été le cas dans les profondeurs de la terre, Dieu a produit son magnum opus dans l'obscurité la plus totale. Et c'est l'analogie que l'obscurité ne vous cache pas.

Dieu l'a conçu pour que nous soyons formés dans l'obscurité totale et dans l'eau. Et c'est là qu'il réalise son magnum opus. Et mon embryon, tes yeux l'ont vu.

Et si sa main est sur nous, nous en savons désormais beaucoup sur la nature. Mais il dit que dans votre livre, ils ont tous été écrits. Autrement dit, mes journées ont été façonnées alors qu'il n'y en avait pas encore.

Parlez de souveraineté. C'est ça la souveraineté. Dieu a conçu tous nos jours à l'avance.

Il a ses propres objectifs. Et puis il dit que ces pensées, et voici l'oxymore, qu'il y en a tellement, je ne peux pas les compter. Mais généralement, quand on a beaucoup de quelque chose, c'est bon marché.

Mais ensuite il le met en place. Quant à moi, à quel point vos pensées sont-elles précieuses ? Quelle est l'ampleur de leur somme ? Je ne peux donc pas tous les compter, mais chacun est précieux face à la loi de l'offre et de la demande. Ils sont vastes, mais chacun est précieux.

Là où je devais les compter, ils sortaient pour compter les grains de sable. Alors, il est émerveillé par tout cela. Et maintenant, il revient dans le monde réel et il souhaite que Dieu se débarrasse des méchants qui l'entourent.

Si seulement toi, Dieu, tu pouvais tuer les méchants hommes assoiffés de sang, les meurtriers, éloigne-toi de moi. Je pense que vous pouvez imaginer cela un peu. Si vous pensez à David à l'époque de Saül, c'étaient des hommes assoiffés de sang.

Ils ont fait du nom de Dieu une vanité. Il ne peut pas les toucher. Et il dit : Oh mon Dieu, si seulement tu pouvais t'en débarrasser et les tuer.

Or, ce n'est pas une prière pour nous aujourd'hui, mais une prière pour David en son temps. Je peux comprendre cela à l'époque Saulide. Oh mon Dieu, débarrasse-toi d'eux.

Et il les déteste. Il ne les aime pas seulement. Je hais les meurtriers, les blasphémateurs, ceux qui abusent de ton nom, qui tuent des innocents, qui commettent l'adultère.

Et je n'y participe pas. Je sais qui je suis. Mais ensuite il recule et il dit, il a commencé, Oh mon Dieu, tu me fouilles.

Et maintenant il dit, ouvre son cœur. Je veux que tu me fouilles vraiment et que tu me dises ce qu'il y a vraiment là-dedans. Sondez-moi, testez-moi, connaissez mes pensées anxieuses et conduisez-moi sur la voie éternelle.

Donc, il veut savoir s'il y a quelque chose qui ne va pas, afin d'être sûr que je suis vraiment votre personne, votre homme ou votre femme. Et c'est ce qui a fait de lui le

roi qu'il était. Je pense donc que c'est une bonne note sur laquelle terminer cette session.

C'est notre Dieu. D'accord. Chansons de confiance.

Puis-je partager avec vous que j'utilise ces versets pour conseiller les femmes qui ont une question sur l'avortement. Ou envisagent l'avortement ou ne sont pas déterminés sur le bien ou le mal. Et quand je leur montre ici, l'implication de Dieu dans la blessure et sa connaissance de celle-ci, avant même qu'un jour ne soit vécu avant qu'un seul souffle ne soit pris, que Dieu était là et impliqué.

Et qu'il existe un plan pour chaque enfant conçu dans l'utérus. Les journées sont planifiées. Cela apporte alors une toute nouvelle perspective au fait de prendre la vie dans laquelle Dieu est impliqué.

Et c'est là le problème qu'on ne reconnaît pas que Dieu, quand on se débarrasse de Dieu, on est vraiment en mer. Et si vous reconnaissez vraiment que Dieu a donné la conception, peu importe, c'est précieux. L'ensemble est précieux.

Il ne s'agit pas seulement de tissus maternels. C'est un être spirituel. Et dans le Psaume 51, il dit : J'étais dans un état de péché dans le ventre de ma mère.

Et tu m'apprenais la conscience. Ce n'est tout simplement pas le corps de la mère. C'est une autre personne.

Et cette personne a de la dignité. Et toute cette idée sur les droits des femmes, et je veux protéger les femmes, mais je veux aussi dire que Dieu a créé un nouvel être ici et a utilisé votre corps pour le faire. Quel privilège et combien génial de tuer que Dieu vous ait donné le privilège de mettre son image au monde.

Quel privilège. Et puis le détruire. Amen.

Merci. Merci, Soufi, pour ce partage. Merci à Dieu que vous soyez là pour conseiller et protéger la vie.

C'est parce que je crois que Dieu est juste. Je ne sais pas ce qui va se passer dans le monde occidental. Je ne sais pas.

Vous savez, l'avortement est illégal presque partout dans le monde, sauf ici. Nous sommes les seuls pays à avoir littéralement légalisé le cannabis. Utiliser ? Utiliser.

Légaliser. Légaliser en Amérique. Je pense que cela se fait davantage en Europe occidentale, n'est-ce pas ? Ouais.

Mais c'est, je crois, codifié. Ouais. Aucune des nations islamiques.

Non non. Je pense que c'est ce qui fait que la raison pour laquelle l'Islam se développe parmi les jeunes est qu'ils ont des absolus. Et je pense que la jeunesse recherche l'absolu et que dans notre démocratie, nous n'avons pas d'absolu.

Et ils voient à quel point c'est devenu décadent. Alors cette liberté s'est transformée en libertinage de faire ce que l'on veut, une immoralité. Et je pense que quelque chose dit intuitivement que c'est faux.

Et vous préféreriez vous accrocher à quelque chose comme la charia, qui a des absolus, mais quels horribles absolus. Donc, d'un extrême à l'autre des non-absolus, je veux dire, Satan est certainement fort dans notre monde. Nous luttons contre les principautés et les puissances, les ténèbres spirituelles. Amen. Eh bien, amen.

Il s'agit du Dr Bruce Waltke dans son enseignement sur le livre des Psaumes. Il s'agit de la session numéro 18, Psaumes de confiance, Psaumes 139 et 91.